

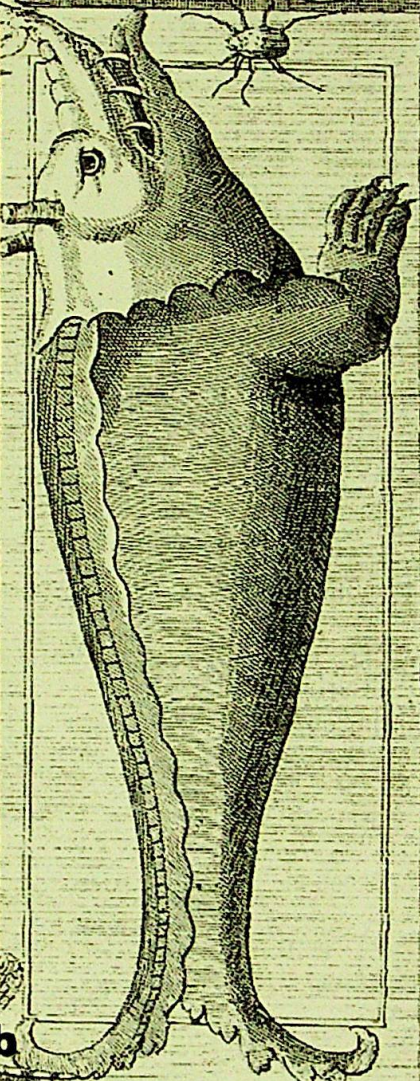
37^e SYMPOSIUM INTERNATIONAL DE L'ICOFOM

NOUVELLES TENDANCES DE LA MUSEOLOGIE

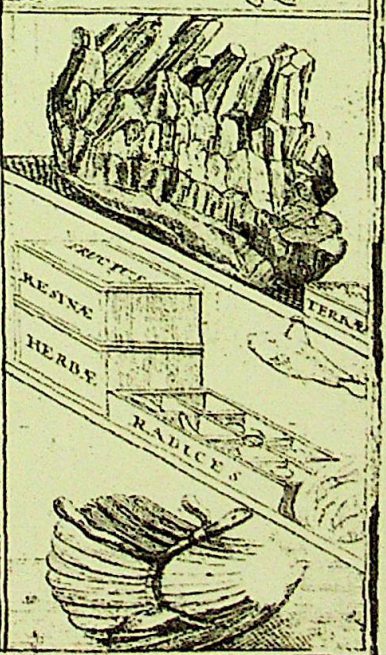
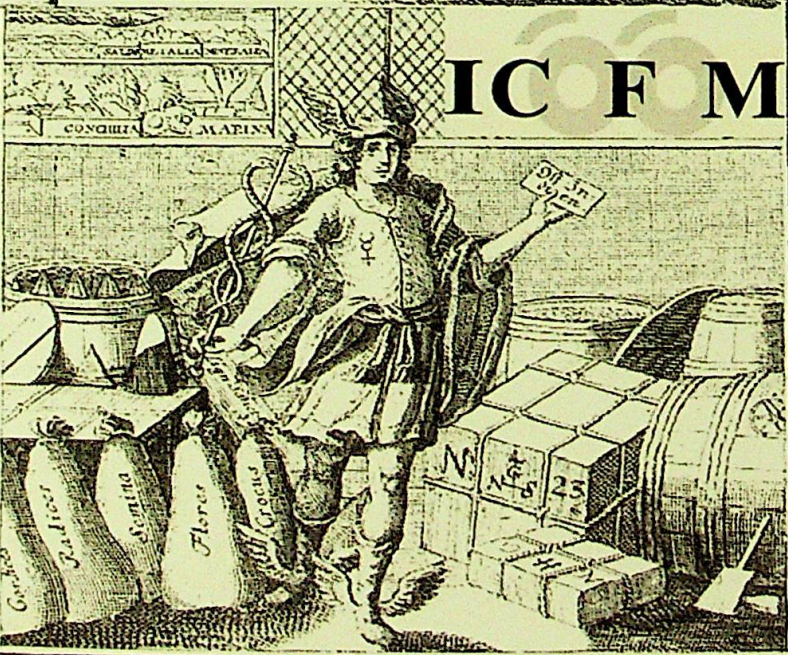
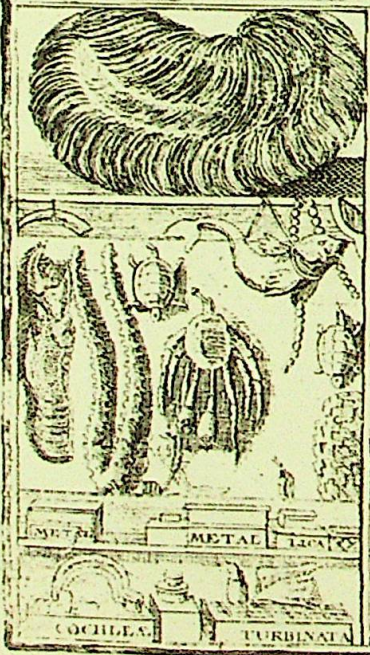
5 > 9 JUN 2014 Paris

La Sorbonne, 17 rue de la Sorbonne

Stankov J. Bratisl.



ICOFOM STUDY SERIES - 43b



ICOFOM Study Series 43b

International Journal of the ICOM International Committee for Museology (ICOFOM)

New Trends in Museology

The International Committee for Museology chose the topic for its 37th symposium, held in Paris from 5 to 9 June 2014, with the idea of opening new directions for thought about the future of museology. Focusing on new trends in museology recognizes that, during the past decades, the world of museums has undergone substantial change. Not only because there are many more museums throughout the world, but they also have radically changed in several ways: the methods of communication (the relation to the display or the development of museums as media); the conversion of heritage; the relation to what is contemporary; or in the approach to the public. The current economic context, with both the expansion of neo-liberal concepts and economic crises, has radically altered the way the museum world thinks. It is not too daring to say that these changes will continue and bring with them new ways to see the museum field through the 21st century.

Since it was founded, ICOFOM has principally worked on the theoretical aspects of the museum field, starting from a global approach that encompassed all museums and related institutions, as well as the essential museum functions (conservation, research, communication). This approach, adhered to by many ICOFOM members, does not seem to be followed by other researchers. Many papers presented at the symposium and reproduced here underline certain specific aspects of the museum: the institution as a media, exhibitions, conservation, relation to visitors, etc. These choices led us to group in the first volume (no. 43a) those papers that essentially discussed the institution in general, or museology and its evolution; we gathered in the second volume (no. 43b) those papers that specifically looked at one particular aspect of the museum phenomenon, whether visitors, museum functions, or the ethical considerations that are linked to them.

The logo for ICOFOM features the letters 'I', 'C', 'F', and 'M' in a bold, serif font. Behind the letters 'C' and 'F' are two overlapping, semi-transparent circular shapes that resemble stylized sound waves or ripples, creating a sense of motion or resonance.

ICOFOM

ICOFOM Study Series, Vol. 43b, 2015

International Journal of the ICOM International Committee for
Museology (ICOFOM)

Editors / Rédacteurs / Editores

Ann DAVIS

Former Director, The Nickle Arts Museum, University of Calgary, Canada

François MAIRESSE

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, CERLIS, Labex ICCA, France

ICOFOM : Board members / Bureau / Miembros de la Junta

Vinoš Sofka, Honorary President, ICOFOM, Sweden

André Desvallées, Conservateur général honoraire du patrimoine, France

Ann Davis, Past President of ICOFOM,

Former Director, The Nickle Arts Museum, University of Calgary, Canada

François Mairesse, President of ICOFOM,

Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, France

Indira Aguilera Kohl, Curator, Fundación Museos Nacionales, Venezuela

Bruno Brulon Soares, Universidade Federal do Est. do Rio de Janeiro, Brazil

Wanchen Chang, Taipei National University of the Arts, Taiwan

Mónica R. de Gorgas, Former Director, Museo Nacional Estancia Jesuítica
de Alta Gracia, Argentina

Jennifer Harris, Curtin University, Australia

Anna Leshchenko, Russian St. University for the Humanities, Russia

Lynn Maranda, Curator Emerita, Museum of Vancouver, Canada

Eiji Mizushima, University of Tsukuba, Japan

Anita B. Shah, Museum consultant, Tulsi Graphics, Hyderabad, India

Kerstin Smeds, Umeå universitet, Sweden

Olga Truevtseva, Altai State Pedagogical Academy, Russia

Cristina Vannini, Director, Soluzionimuseali, Italy

Senior Advisory Committee / Comité d'avis d'ICOFOM / Consejo Consultivo

Maria Cristina Bruno, Universidade de São Paulo, Brazil

Bernard Deloche, Professor Emeritus, Université de Lyon 3, France

André Desvallées, Conservateur général honoraire du patrimoine, France

Peter van Mensch, Professor Emeritus, Reinwardt Academie, Netherlands

Martin Schaerer, President of ICOM Ethics Committee, Switzerland

Tereza Scheiner, Universidade Federal do Estado do Rio de Janeiro, Brazil

Tomislav Šola, Professor Emeritus, University of Zagreb, Croatia

Secretariat for the ICOFOM Study Series

General secretary : Anna Leshchenko

Articles français : Suzanne Nash/Audrey Doyen

Artículos en español : Mónica Risnicoff de Gorgas

English articles : Lynn Maranda

Articles and correspondence should be sent to the following email:
icofomsymposium@gmail.com

ISSN: 2309-1290 ICOFOM Study Series (Print)

ISSN: 2306-4161 ICOFOM Study Series (Online)

ISBN: 978-92-9012-414-6

© International Committee for Museology of the International Council of Museums
(ICOM/UNESCO)

Published by ICOFOM, Paris

« Voir et lire »
Programme d'intégration culturelle des jeunes et des adultes en cours
d'alphabétisation

Renata Sant' Anna

Musée d'Art Contemporain de l'Université de São Paulo – Brasil

Éduquer pour le contemporain – le défi du MAC USP

Le Musée d'Art Contemporain de São Paulo a été créé en 1963 au sein de l'Université de São Paulo (USP). Du fait de son inscription universitaire, le musée a pour fonction d'être un centre de recherche et de réflexion sur l'art et de véhiculer les nouvelles tendances de la production artistique brésilienne et internationale.

Depuis sa création, le Musée d'Art Contemporain (MAC) a développé des actions qui avaient, selon son premier directeur, le Docteur Walter Zanini, « l'intention de transformer le musée en une institution plus ouverte, plus intégrée à la société » (OBRIST, 2009, pp.53-85 ; Walter Zanini (entretien), 2009).

Au cours de cette première gestion du musée, des expositions de la collection ont été organisées dans le cadre d'un programme éducatif s'étendant à plusieurs villes brésiennes. Par ailleurs, le contact entre le musée et les jeunes artistes a été instauré, avec la production d'une série de huit expositions appelées à juste titre *Jovem Arte Contemporânea* (JAC – « Jeune Art Contemporain »).

Le musée ouvrait alors, pour la société brésilienne, un espace permanent d'études et d'échanges sur l'art contemporain, en promouvant le dialogue entre les étudiants, les artistes, les professeurs de l'université et la communauté en général.

Les interactions entre la communauté scolaire et le MAC ont suscité le début du projet « *monitoria-ateliê* » [« monitorat-atelier »], idéalisé par Martin Grossman, Monica Nador e Luciana Brito, en 1983. Ce programme a été à l'origine de la création du Service d'Art et Éducation du MAC, en 1985, sous la gestion de Mme. la Prof. Aracy Amaral.

Entre 1986 et 1993, Mme. la Prof. Ana Mae Barbosa, alors directrice du musée, a renforcé l'action éducative de celui-ci, en élargissant le domaine du Secteur de l'Éducation. L'expérience d'application de la « méthode triangulaire » dans les visites guidées au musée, en 1987, aboutit au changement de paradigme de l'enseignement de l'art, en introduisant le MAC dans l'histoire de « Art-Éducation » au Brésil.

Pendant cette période, le MAC a proposé plusieurs cours et séminaires, suscitant des discussions actualisées et diversifiées dans le domaine de l'enseignement de l'art, de la muséologie et des études culturelles. Par ailleurs, le musée intégrait, à cette époque, l'atelier coordonné par le M. Evandro Carlos Jardim, artiste et professeur de l'École de Communication et d'Arts de l'USP. Les rencontres au sein de cet atelier ont favorisé le développement des travaux des jeunes artistes actuellement reconnus dans le milieu artistique.

Ces actions ont consolidé le MAC comme un centre de formation d'artistes et de professionnels de musées. En effet, parmi les professionnels de renom intervenant dans des centres culturels, galeries et musées ou encore, dans des facultés et écoles d'art, nombreux sont ceux qui ont construit leur parcours professionnel grâce à leurs expériences au MAC, en complémentarité avec les cours offerts par l'Université de São Paulo.

Plusieurs programmes développés au MAC, dans ses différentes gestions, ont été pionniers dans le champ culturel et éducatif. Parmi ces projets innovateurs, nés au sein du musée et déployés encore aujourd'hui en son siège et dans d'autres institutions, nous pouvons citer, dans l'ordre chronologique :

1987-1988 : le projet *Le Musée va à l'école* qui, en apportant des reproductions des œuvres et en déplaçant l'équipe d'éducateurs

du musée, préparait – à l'école – les élèves et les enseignants avant la visite aux expositions ;
 1989-1992 : le *Cours de Formation des Gardiens*, qui avait pour objectif de valoriser leur travail, en leur apportant des connaissances sur la collection qu'ils protègent. Cette formation a compté avec la participation de tous les professionnels du musée ;

1989-2014 : le *Programme le loisir avec l'art pour le troisième âge*, programme qui est devenu une référence dans le milieu muséologique pour le travail avec les personnes âgées ;

1991-1997 : le *Projet Olharte* [« regardART »] : organisation d'expositions et de publications d'art contemporain pour les enfants et la publication de livres d'art pour enfants ;

1991-2002 : *Le musée et le handicapé*, qui organisait des expositions accessibles aux handicapés moteurs et déficients visuels, avec un matériel pédagogique adapté ;

1991-2002 : le cours *Méthodes des artistes*, qui présentait la démarche et la poétique des artistes de la collection ;

1995 -2014 : le *Programme MEL - Le musée, l'éducation et le ludique*, qui produisait des jeux et des jouets spécialement développés pour le public des enfants en interaction avec les œuvres en exposition.

Parmi ces programmes, certains ont fait l'objet de recherches académiques (niveau Master 1 et 2). Notons également que les publications réalisées dans le cadre du Projet Olharte ont reçu le Prix Jabuti – le plus important prix littéraire au Brésil.

En outre, les professionnels du MAC ont élaboré un matériel pédagogique voué aux enseignants, composé de posters des œuvres, disponibles pour emprunt, et de dépliants apportant des informations complémentaires sur les œuvres et les mouvements artistiques dans lesquels elles sont insérées. Ce matériel pédagogique peut aussi être consulté sur le site internet du Musée, un autre outil important pour la diffusion des travaux de l'institution.

Le travail de la Division Technique et Scientifique d'Éducation et d'Art (DTCEA) est essentiellement centré sur la formation du public, mission accomplie à travers diverses propositions adaptées aux différentes tranches d'âges et aux différents niveaux de formation – de l'école primaire aux spécialistes.

Les programmes réalisés par les éducateurs de la DTCEA répondent aux besoins et intérêts des divers acteurs engagés dans la formation du public: enseignants, universitaires, commissaires/conservateurs et directeurs de musées et d'autres institutions culturelles.

Les activités de formation d'enseignants des écoles (publiques et privées) et de stagiaires (étudiants de l'USP et des facultés conventionnées) incluent: perfectionnement en histoire de l'art, études sur les concepts de l'art contemporain et sur les différentes propositions méthodologiques de l'enseignement de l'art, ainsi que visites des expositions et pratiques dans les ateliers.

Face aux difficultés de l'enseignement de l'art au sein du système éducatif brésilien et au manque d'accès aux institutions culturelles, il nous semble fondamental de former des professionnels capables de proposer aux visiteurs du musée une véritable expérience d'approche de l'art contemporain.

L'histoire du MAC correspond à ce défi: éveiller l'intérêt du public à la production artistique actuelle, considérée comme l'une des formes d'appréhension de la pensée de la société contemporaine.

Un nouveau siège, de nouveaux défis

Pour ses 50 ans d'existence, en 2013, le Musée d'Art Contemporain de l'Université de São Paulo s'est installé dans un nouveau bâtiment.

Conçu par l'architecte brésilien Oscar Niemeyer, dans les années 1950, ce bâtiment fait partie d'un ensemble d'édifices érigés au sein du Parc Ibirapuera, l'un des sites touristiques les plus visités de la ville de São Paulo.

D'après T. Chiarelli, actuel directeur du musée, « l'installation du MAC dans ce Parc fait partie du projet du gouvernement pour revaloriser l'ensemble architectural d'Oscar Niemeyer et re-affirmer sa dimension culturelle ». (Sant'Anna, 2010, p.154), et ce d'autant plus que dans ce même espace vert de la ville se trouvent d'autres institutions culturelles, parmi lesquelles le Musée Afro-Brésilien, le Musée d'Art Moderne et la Fondation Biennale Internationale de l'Art.

Cet emménagement réalise un ancien souhait du musée - l'un des plus importants musées

d'art moderne et contemporain d'Amérique Latine : avoir un lieu permettant de rassembler toute la collection (auparavant partagée entre ses deux sièges) et exposer une partie considérable de ses 10.000 œuvres environ. Nous y trouvons des peintures à l'huile, des dessins, des gravures, des sculptures, des objets et des œuvres conceptuelles, des maîtres de l'art du XX^e siècle tels que Picasso, Matisse, Miró, Kandinsky, Modigliani, Calder, Braque, Henry Moore, Tarsila do Amaral, Di Cavalcanti, Volpi, Brecheret, Flávio de Carvalho, Antonio Dias, Regina Silveira, entre autres.

Dans le nouvel édifice, de 12.000 m², six des huit étages sont exclusivement voués aux expositions des œuvres du musée, dont une partie est disposée hors chronologie, « afin de présenter au public un point de vue moins prévisible de l'histoire de l'art » (Chiarelli, 2010; Sant'Anna, 2010). Environ 1.000 autres œuvres sont distribuées selon les expositions monographiques par artiste : Julio Plaza, Hudinilson Jr., José Antonio da Silva, Rafael França, León Ferrari, Alfredo Volpi.

Par ailleurs, le musée dispose d'une annexe où des artistes contemporains peuvent placer leurs installations.

Suite à l'agrandissement du musée, le nombre de visiteurs a augmenté et ce malgré le fait que, dans les représentations d'une grande partie de la population de São Paulo et de sa banlieue, ce nouvel espace culturel de la ville est encore assimilé au siège du département des transports de la ville que ce bâtiment a très longtemps logé.

Outre le public spontané, de nombreux enseignants et écoles font appel au MAC, donnant aussi une continuité aux liens établis précédemment. Les visites scolaires assurent l'accès au musée des enfants (à partir de cinq ans) et des adolescents inscrits dans les écoles primaires, secondaires et les lycées.

Un changement important pour le musée et pour le public de la ville a été également l'extension du temps d'ouverture : dans son nouveau siège, le musée reste ouvert jusqu'à 21h une fois par semaine. Notons que la plupart des musées à São Paulo ferment à 18h, ce qui rend difficile leur accès aux jeunes et aux adultes suivant des formations le soir – des cours d'alphabétisation aux cursus universitaires.

Conscient de l'absence, dans les institutions

culturelles de São Paulo, de programmes conçus spécifiquement pour les publics en processus d'alphabétisation, nous considérons comme prioritaire l'organisation de projets qui répondent aux besoins des écoles proposant des cours EJA (Éducation pour Jeunes et Adultes). Actuellement, on compte dans les écoles municipales 51.000 inscrits dans ces classes. L'ouverture nocturne du MAC permet d'accueillir ces étudiants, en leur ouvrant une possibilité d'insertion dans le contexte culturel de la ville.

VER e LER [Voir et Lire] – un nouveau projet pour un nouvel espace

Il est important de noter qu'une partie considérable de cette population analphabète est constituée de migrants issus de l'exode rural de la région nord-est du pays qui, attirés par des promesses d'emploi et par le développement de la ville, sont venus s'installer à São Paulo à partir des années 1920.

Déplacés de leurs villages, ces migrants qui ont perdu leur paysage natal, leurs maisons, leur voisinage, leurs fêtes et traditions, sont amenés à changer radicalement leur manière de vivre. Éloignés de leurs racines, ils ignorent l'existence des équipements culturels de la ville et ne s'identifient pas aux activités qui sont proposées, n'y trouvant pas les moyens d'améliorer la « carence culturelle » suscitée par la migration.

D'après le rapport de l'Institut Brésilien de Géographie et Statistique [IBGE, 2012], le Brésil comptait, en 2011, 12,9 millions de personnes analphabètes. Selon cette enquête, le pourcentage des personnes de plus de 15 ans ne sachant même pas écrire un mot a été réduit seulement de 1,1 % par rapport à 2009.

Face à cette réalité et conscients du rôle d'un musée universitaire en tant que lieu d'éducation non formelle, nous avons conçu le projet *Ver e Ler* [Voir et Lire] qui propose, pour les jeunes et les adultes en processus d'alphabétisation, des visites guidées des expositions organisées par le MAC. Basés sur la méthode d'alphabétisation de Paulo Freire, (Freire, 2011) qui s'ancre dans la réalité socio-culturelle du public pour faciliter le processus d'abstraction nécessaire à l'apprentissage de l'écriture, nous cherchons à contribuer à la formation de citoyens participatifs et intégrés dans le contexte urbain.

La proposition consiste à présenter la collection du musée à travers des visites aux expositions et des rencontres en salle de classe, afin de construire un programme coordonné entre le musée et l'école.

Ce projet s'est inspiré d'un programme auquel nous avons participé en tant que bénévole entre 2003 et 2004 à *Action Éducative*, une organisation non gouvernementale qui offrait des cours d'alphabétisation à des jeunes et des adultes. Ce programme offrait des activités élaborées en partenariat avec les éducateurs et les enseignants, sous l'égide de la coordinatrice du programme EJA. En complément des rencontres de deux heures hebdomadaires en salle de classe, des visites ont été organisées dans deux institutions choisies par les étudiants : le Musée Paulista de l'USP – (musée historique qui concerne la période de l'indépendance du Brésil) et le Théâtre Municipal. Par ailleurs, le groupe a aussi pu se rendre à une exposition de caricatures, au Musée de l'Art Brésilien de la Fondation Armando Álvares Penteado (FAAP).

Après cette expérience, en 2005, le programme a été poursuivi au sein du Centre Universitaire Maria Antônia de l'USP, dans un espace consacré à l'exposition de l'art contemporain. Pendant cette période, les étudiants ont visité toutes les expositions organisées dans ce centre, car la proximité du bâtiment et son ouverture à l'heure des cours y facilitaient l'accès. Cette année, avec l'expansion des horaires de visites, nous reprenons le projet au MAC dans le cadre de sa nouvelle programmation.

Par la réalisation de ce projet, nous souhaitons rapprocher les jeunes et les adultes inscrits dans le processus d'alphabétisation de la production artistique présentée par la collection du MAC, ainsi que d'autres événements culturels promus par les institutions du Parc. L'objectif est de rendre ces espaces culturels accessibles à ce public, afin qu'il prenne sa place dans la société et soit capable de jouir des activités qui y sont proposées.

Les buts du projet sont les suivants :

- Présenter la ville de São Paulo comme un lieu riche d'offres culturelles et de loisirs ;
- Rendre ce public capable de chercher des renseignements sur les activités culturelles ;
- Insérer culturellement ces jeunes et ces adultes inscrits dans le processus d'alphabétisation ;

- Démystifier les musées et les institutions culturelles en tant que lieux restreints, d'accès difficile ;
- Changer le sentiment d'exclusion fréquent chez les jeunes et les adultes non alphabétisés ;
- Stimuler les jeunes et les adultes peu scolarisés à développer la langue écrite à partir de l'expérience du rendez-vous avec l'art ;
- Favoriser le contact avec la production artistique actuelle ;
- Visiter les expositions, en stimulant leur autonomie et leur confiance en leurs propres perceptions et observations ;
- Encourager le retour à des expositions avec leurs proches, parents, amis et collègues de travail ;
- Inciter les participants au projet à créer des groupes dans leur communauté et à les amener aux expositions ;
- Favoriser les situations communicatives afin que les participants élargissent leurs ressources linguistiques ;
- Présenter le musée en tant qu'espace culturel au service de tous, en intégrant les jeunes et les adultes en cours d'alphabétisation dans un processus d'appropriation des outils culturels, en les encourageant à prendre leur place dans la société.

En rapprochant les jeunes et les adultes non alphabétisés des institutions culturelles, nous souhaitons les inciter à poursuivre leur apprentissage de façon responsable, critique et consciente.

C'est précisément dans ce processus que réside le grand défi : encourager les participants pour qu'ils poursuivent leur chemin *en se rééduquant* continuellement, en se recyclant constamment, afin de potentialiser leurs chances de devenir des citoyens actifs dans une société compétitive où les « dominants dictent les lois ».

Considérations finales

Concernant les catégories de population de tous les âges, l'« analphabétisme », terme adopté pour désigner l'état de personnes qui sont privées des codes de l'écriture et de la lecture, révèle une réalité qui empêche le développement personnel, social, économique et culturel des individus.

Dans une société où l'écriture est le code

dominant et où la valeur sociale est basée sur le niveau d'éducation, les personnes privées de ce savoir sont souvent amenées à déployer une énorme gamme de stratégies visant à cacher cette difficulté à lire, écrire et calculer. Elles perpétuent ainsi leurs limites d'une participation plus active dans leurs vies professionnelle et socioculturelle et augmentent leur risque d'exclusion sociale.

Devenues publiques depuis plus de cent ans, les institutions culturelles, telles que les musées et les bibliothèques, ont néanmoins

leur accès encore limité par l'analphabétisme primaire et secondaire.

Le MAC se propose le défi d'étendre ces actions par l'accueil des groupes en processus d'alphabétisation dans son nouveau siège, en faisant le pari que l'accès des citoyens à cet univers culturel puisse favoriser leur participation à la construction d'un monde qui reconnaît, dans la culture, la source de ses valeurs essentielles.

Références

- Freire, Paulo, (2011). *Educação como prática da Liberdade*. Ed. Paz e Terra: São Paulo.
 Obrist, Hans Ulrich, (2009). *Entrevistas*. Rio de Janeiro: Cobogó.
 Sant'Anna. Renata, (2010). « Novo MAC. » *Revista Casa Cláudia Luxo*, oct.-nov., 589, pp.154-155. São Paulo : Ed. Abril.

Résumé

Le Musée d'Art Contemporain de l'Université de São Paulo (MAC/USP) a un rôle central dans la formation de différents publics dont des professeurs, des élèves de l'université et des enfants d'écoles publiques et privées. Du fait de son statut universitaire, son rôle social dépasse celui habituellement réservé à des institutions similaires. Le MAC/USP se situe dans une région de la ville qui abrite plusieurs institutions ayant des missions analogue telles que le Musée d' Art Moderne, le Musée Afro-Brésilien et le bâtiment de la Fondation Biennale. Il s'insère, avec d'autres musées de la ville de São Paulo, dans un mouvement d'ouverture à de nouveaux publics. Le MAC/USP a élaboré un programme pour l'alphabétisation des illettrés, le plus souvent des immigrants venus des provinces rurales du Nord du Brésil. Le *Programa Ver e Ler* (Programme Voir et Lire), a pour but d'ouvrir le musée au public des jeunes et adultes qui représentent 51000 élèves qui suivent des cours du soir. L'emménagement du musée dans son nouveaux bâtiment, d'après le projet original d'Oscar Niemeyer enfin réalisé, a rendu possible l'extension des horaires d'ouverture, étendant ainsi le travail de la Division d'Éducation à des publics non pris en compte auparavant.

Mots clé : éducation et action culturelle, analphabétisme, Brésil

Abstract

"See and read": A programme for the cultural integration of young people and adults who are learning how to read

The Contemporary Art Museum of the University of São Paulo (MAC/USP) has a central role in the training of different audiences: teachers, college students, and children from public and private schools; its social role goes beyond what is normally offered by similar institutions. The new MAC is in an area that encompasses several other institutions with similar social missions: the Museum of Modern Art, the Afro Brazilian Museum, and the Biennale Foundation. Socio-culturally it is part of the movement by several museums in São Paulo to expand its outreach to include large parts of the public. The MAC/USP has developed a programme for teaching illiterate people to read. The *Programa Ver e Ler* (See and Read Program) aims to open the museum to the public of illiterate young people and adults, mostly immigrants from rural northern Brazil, who represent 51 000 students presently in school night classes. The success of this program could lead to the expansion of this experience to other institutions. The move to the new museum building, with architectural design by Oscar Niemeyer, created new possibilities for expanded opening times, extending the work of the Education Division to the public not covered previously.

Key words: education and cultural action, illiteracy, Brazil